

RUGBY

Villers se donne cinq ans pour accéder à la première division

4/1/52

Le rugby villarois a 20 ans. Le bel âge pour un club qui nourrit aujourd'hui les plus hautes ambitions...

vier Heyd chargé de la Promotion :

« A l'heure actuelle, nous disposons d'un budget annuel de 450.000 francs provenant pour un tiers de subventions de la ville, et du reste, de l'aide de sponsors et d'autofinancement de la section.

Pour atteindre nos objectifs, ce budget devra passer à 800.000 francs si nous accédons à la deuxième division et à 2 millions de francs en cas de montée à l'échelon supérieur. Réalisable dans la mesure où la municipalité est décidée à faire l'effort nécessaire pour que nous passions la vitesse supérieure.

Ajoutons-y l'aide d'un pool de sponsors. Une dizaine d'entre eux sont déjà prêts à apporter leur concours pour que Villers ait une grande équipe de rugby. En apportant leur appui financier, mais également en offrant du travail aux joueurs et en passant des contrats avec les Universitaires pour qu'ils restent sur place leurs études terminées. Restera alors à recruter des garçons généreux et sains, à l'exemple de ce qui s'est fait à Strasbourg ».

La convivialité d'abord

Pour autant, le président n'entend pas changer un iota à la politique générale du club :

« Il nous faut garder absolument notre image de marque liée à la convivialité. Continuer à nous montrer accueillants, tout en faisant preuve d'efficacité en compétition. Sans tomber dans le jeu dur comme c'est malheureusement souvent le cas à un certain niveau.

Nous devons également poursuivre notre politique en faveur des jeunes car nous ne concevons pas un grand club sans une bonne école de rugby. Nous avons actuellement d'excellentes équipes de jeunes. A nous de savoir exploiter leurs qualités et à les aider à se hisser au meilleur niveau. Un gros travail pour les éducateurs, mais ce n'est qu'à ce prix que nous gagnerons notre pari ».

Jacques VINCENT.



Le président Menghetti (à gauche) et Olivier Heyd : « Villers doit se donner les moyens de devenir un grand club de rugby ».

Difficile déplacement à Belleville le leader du groupe

VILLERS-LES-NANCY. — Villers aura certainement à disputer le match le plus difficile de la saison, ce dimanche, à Belleville.

L'équipe locale survole son groupe et depuis le début de saison, n'a concédé qu'une seule défaite à Dôle.

Les Villarois chercheront cependant à se reconstruire confiance dans un match où ils n'ont rien à perdre.

Une bonne résistance de leur part serait de bon augure.

avant de recevoir dimanche prochain, le club de Bourgen-Bresse. Pour ce déplacement, Fernandez, qui dirige à nouveau les entraînements, fera probablement entrer dans l'équipe première, des joueurs qui brillent en Réserve, notamment Francis Bautz, une équipe Réserve qui vient d'aligner sept matches consécutifs, sans concéder une seule défaite et qui opérera en lever de rideau à Belleville.

C'est M. Sondon, du Comité de Bourgogne, qui assurera l'arbitrage du match des équipes premières.

Lorsque M. Bruno Menghetti prit en main les destinées de la section rugby il y a trois ans, le COS Villers évoluait en Honneur. Aujourd'hui, il opère en championnat de France troisième division. Avec un certain bonheur puisqu'après avoir réussi l'opération maintenant la saison passée, il vise cette saison une place en milieu de tableau. Un rang qui ne saurait toutefois satisfaire complètement un président qui nourrit les plus hautes ambitions pour son équipe :

« Je suis convaincu qu'il y a la place pour un grand club de rugby dans la région nancéenne car il y a à la fois le potentiel universitaire, le réservoir de jeunes joueurs, la densité de population, la volonté et le savoir-faire de dirigeants soucieux d'offrir un spectacle de qualité à tous ceux qui ne sont pas passionnés que de football et de basket. Et à l'heure où s'apprête à fêter ses vingt ans (ce sera en mars prochain), il est normal que le COS Villers nourrisse des projets d'avenir. C'est ainsi que le club se donne deux ans pour accéder à la deuxième division et trois autres années pour rallier l'élite ».

Un projet qui peut paraître utopique lorsqu'on connaît les difficultés pour une équipe de l'Est à se faire une place au soleil. Mais pas aux yeux de Bruno Menghetti et d'Oli-